

Inauguration – Tribunal d'instance de Nantua

Lundi 2 mai 2011

Monsieur le président, (Pierre Truche)

Monsieur l'avocat général, (Laurent Davenas)

Madame la vice-présidente, (Solange Samary),

Monsieur le sous-préfet,

Monsieur le maire,

Mesdames, Messieurs,

Je suis honoré d'être parmi vous pour inaugurer les nouveaux locaux du tribunal d'instance de Nantua et pour rendre hommage au grand résistant et magistrat catholard, que fût le procureur général Fernand Davenas, dont nous honorons aujourd'hui la mémoire, en dévoilant cette plaque commémorative. Je sais combien vous attendiez ces deux moments particulièrement importants dans la vie de la cité.

La réalisation des travaux au tribunal de Nuanta, tout d'abord, était absolument incontournable pour assurer le meilleur fonctionnement de la justice : pour offrir au justiciable un meilleur accueil et à tous les acteurs judiciaires un environnement adapté à l'accomplissement de leurs missions. Ces travaux sont désormais achevés et je veux dire que cela a été rendu possible grâce à votre implication, Monsieur le maire, et à celle de tous les acteurs du terrain qui ont aidé la Chancellerie dans la conduite du projet, et avec l'engagement de Madame la vice-présidente, et du premier président et du procureur général près la Cour d'appel.

Le ministère de la Justice a engagé un effort considérable en matière immobilière : les résultats sont visibles ici, à Nantua, comme dans de nombreuses juridictions, sur tout le territoire national.

L'accompagnement immobilier de la carte judiciaire ce sont ainsi plus de 450 opérations immobilières, pour un budget de 375 millions d'euros (en 5 ans). Des investissements qui permettent d'assurer le regroupement des juridictions, de conduire des modernisations indispensables au bon accueil du justiciable, à l'accessibilité des locaux pour les handicapés notamment, et qui améliorent considérablement les conditions de travail des personnels. À Nantua, l'investissement a représenté plus d'un demi-million d'euros.

Au-delà des suites de la carte judiciaire, notre programme immobilier se traduit par un investissement de plus d'un milliard et demi pour des opérations immobilières lourdes, dans 33 palais de justice, qui ont été confiées à L'APIJ (Agence pour l'immobilier de la Justice). Pour la seule année 2011, 177 millions d'euros sont ainsi consacrés à l'immobilier des palais de justice et à l'entretien courant des bâtiments judiciaires.

Ce budget conséquent permet donc de réhabiliter, ou de construire de nouveaux lieux de justice, pour un meilleur service rendu au justiciable. Et je dois dire que Nantua en constitue un parfait exemple, grâce au réaménagement de votre tribunal, la communauté de commune du Haut Bugey a pu installer un Centre d'information du droit. Je me réjouis, Madame Samary, Monsieur le maire, que l'excellente collaboration entre les acteurs locaux permette de tels accomplissements au profit de nos concitoyens – car ils pourront bénéficier sur les lieux mêmes de justice de consultations juridiques gratuites et de qualité, délivrée près de chez

eux par les professionnels du droit. Je suis très attaché, tout comme vous, à toujours améliorer l'accès de tous au droit et à la justice – nous disposons désormais sur le territoire de plus de 1 000 points d'accès au droit et j'ai inauguré la semaine dernière, en Haute-Savoie, la 131^{ème} maison de justice et du droit (nous en aurons 140 en 2012).

Nous rendons hommage aujourd'hui au procureur général, Fernand Davenas : alors que nous commémorerons bientôt le 11 mai 1945, je veux dire ce que nous devons à ces grands résistants, mus par des valeurs essentielles, qui doivent être pour nous sources d'inspiration.

Fernand Davenas, alors procureur de la République de Nantua, rejoint la Résistance au sein du NAP (Noyautage des administrations publiques). Il y fut très actif, entreposant dans les locaux du tribunal un véritable arsenal pour les résistants. Il sera responsable du service de renseignement des FFI (forces françaises de l'Intérieur), œuvrant pour centraliser toute l'information sur les mouvements des troupes allemandes, information indispensable à l'action résistante. Il rejoint le maquis de l'Ain auprès du Colonel Romans. Il poursuivra son action au sortir de la guerre, pour que soient traduits et jugés devant la justice républicaine les collaborateurs et miliciens.

Nantua est, je le sais, très attachée à ce devoir de mémoire, votre ville fait vivre le musée d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut-Jura qui abrite une des collections les plus riches de l'Hexagone. Ces départements furent des hauts lieux de la Résistance.

Le temps du souvenir est fondamental, c'est en regardant ce passé que nous pouvons nous engager au quotidien et avancer dans l'avenir avec conscience et responsabilité dans le respect d'autrui.